

FRANÇAIS

Reconstitution historique de la Passion du Christ

Vendredi saint 2026 – Grassina

01 PROLOGUE (LES DISCIPLES D'EMMAÛS)

Voix de deux hommes : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est pas ici, il est ressuscité ! Souvenez-vous de ce qu'il vous a dit lorsqu'il était encore en Galilée : « Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et qu'il ressuscite le troisième jour. »

Cléopas : Reste avec nous, Seigneur !

Jésus : Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples. Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

02 ANNONCE

Évangéliste : Ce jour-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth, vers une vierge fiancée à un homme nommé Joseph, de la lignée de David. Le nom de la vierge était Marie. L'ange entra chez elle et dit :

Ange : Je te salue, pleine de grâce ! Le Seigneur est avec toi.

Évangéliste : Troublée par ces paroles, elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.

Ange : N'aie pas peur, Marie ! Car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu concevras et enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père ; il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura pas de fin.

Marie : Comment cela se fera-t-il, puisque je suis vierge ?

Ange : L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi l'enfant qui naîtra sera appelé Fils de Dieu. Ta parente Élisabeth a aussi conçu un fils dans sa vieillesse, et celle qu'on disait stérile est dans son sixième mois ; car rien n'est impossible à Dieu.

Marie : Voici la servante de mon Seigneur ! Qu'il me soit fait selon ta parole !

03 NATIVITÉ

Évangéliste : À cette époque, un édit de César Auguste ordonna le recensement de toute la terre. Chacun alla se faire recenser, chacun dans sa ville. Joseph aussi monta de Galilée en Judée, à Bethléem, parce qu'il était de la maison et de la lignée de David, pour se faire recenser avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte.

Pendant qu'ils étaient là, le jour de l'accouchement arriva, et elle mit au monde son fils premier-né. Elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, parce qu'il n'y avait pas d'autre place dans la chambre.

Or, dans cette région, il y avait des bergers qui passaient la nuit dans les champs, gardant leurs troupeaux. Soudain, un ange du Seigneur leur apparut, et ils furent saisis de crainte. Mais l'ange...

Ange : N'ayez pas peur ! Je vous annonce une bonne nouvelle qui sera une joie pour tout le peuple : aujourd'hui, dans la ville de David, est né le Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une crèche.

Évangéliste : Lorsque l'ange les quitta, les bergers se dirent entre eux : « Allons jusqu'à Bethléem et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. »

Ils s'y rendirent et trouvèrent Marie et Joseph, et le nouveau-né couché dans la crèche. Après l'avoir vu, ils leur racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de cet enfant.

Évangéliste : Huit jours s'étant écoulés, l'enfant devait être circoncis ; on lui donna le nom de Jésus, le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception. Marie et Joseph, ayant accompli tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville. Pendant ce temps, l'enfant grandissait, se fortifiait et était rempli de sagesse.

04 LE BAPTÊME DE JÉSUS

Évangéliste : En ce temps-là, Jean-Baptiste, fils de Zacharie, parut et prêchait dans le désert. Il parcourait toute la région du Jourdain, prêchant le baptême de repentance pour le pardon des péchés. Il s'habillait de peaux de chameau et se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de tous les villages du Jourdain venaient à lui, confessaient leurs péchés et étaient baptisés.

Jean : Une voix crie dans le désert : « Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers ; toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline seront abaissées, les chemins tortueux seront aplanis, et tous verront le salut de Dieu. » Que celui qui a deux tuniques en partage une avec celui qui n'en a pas, et que celui qui a de quoi manger en donne à celui qui

n'a rien. Quant à vous, publicains, n'exigez pas plus que votre salaire, n'insultez personne et ne calomniez personne ; contentez-vous de votre salaire. Premier publicain : Et toi, qui es-tu si tu n'es pas le Christ ?

Deuxième publicain : Es-tu Élie ?

Troisième publicain : Es-tu un prophète ?

Quatrième publicain : Dis-nous qui tu es, afin que nous puissions répondre à celui qui nous a envoyés.

Cinquième publicain : Pourquoi baptises-tu si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni un prophète ?

Jean : Race de vipères ! Qui vous sauvera de la colère à venir ? Repentez-vous et ne dites pas : « Nous avons Abraham pour père », car je vous le dis, Dieu peut susciter des enfants à Abraham de ces pierres. Déjà la hache est disposée ; tout arbre qui ne porte pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu.

Moi, je vous baptise d'eau ; mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas, plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses sandales. Moi, je vous baptise d'eau. Il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. Il nettoiera son aire de battage et amassera le blé dans son grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint jamais.

Voici l'Agneau de Dieu ! Voici celui qui porte sur lui les péchés du monde. C'est moi que vous devez baptiser, et c'est vous qui venez à moi ?

Jésus : Il est juste que ce qui est écrit s'accomplisse.

Dieu (voix off) : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve toute ma joie.

Jean : C'est celui dont j'ai dit : « Après moi vient celui qui m'a préféré, car il était avant moi. » Suivez-le maintenant, et non moi !

05 HÉRODE ET SALOMÉ – LE MARTYRE DE JEAN-BAPTISTE

Jean : Hérode ! Tu n'as pas le droit de prendre pour femme la femme de ton frère !

Hérode : Danse pour moi, je t'en prie ! Danse pour moi ! Et je te donnerai tout ce que tu me demanderas ! Je te le jure, tout ce que tu me demanderas, je te le donnerai ! Même la moitié de mon royaume !

Salomé : Mère, que dois-je demander ?

Hérodiade : La tête de Jean-Baptiste !

Salomé : Je veux que tu me donnes immédiatement la tête de Jean-Baptiste sur un plateau d'argent. Souviens-toi du serment que tu as donné : « Tout ce que tu me demanderas, je te le donnerai. »

Hérode : Fais comme elle le demande !

06 SERMON SUR LA MONTAGNE

Évangéliste : Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple. Sa renommée se répandit dans toute la région. Ses disciples le suivirent, et parmi eux, il en choisit douze, qu'il nomma apôtres : Simon, qu'il nomma Pierre, son frère André, Jacques, Jean, Jude, frère de Jacques, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Thomas, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Judas Iscariote, celui qui le trahit.

Une grande foule le suivait, venue de Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de Judée, et même de l'autre côté du Jourdain.

Un jour, voyant les foules, Jésus monta sur la montagne et s'assit :

Jésus : Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des Cieux est à eux !

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés !

Heureux les doux, car ils hériteront la terre !

Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés !

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde !

Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu ! Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux.

Heureux êtes-vous lorsqu'on vous insulte, qu'on vous persécute et qu'on dit faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux. Lorsque vous priez, ne multipliez pas les paroles comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne leur ressemblez pas, car votre Père sait ce dont vous avez besoin avant même que vous le lui demandiez. Voici donc comment vous priez :

« Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Ne nous soumetts pas à la tentation, mais délivre-nous du mal. »

8 ENTRÉE À JÉRUSALEM

Évangéliste : Comme il approchait de Jérusalem, il arriva à Bethphagé et à Béthanie, près du mont des Oliviers. Il appela deux de ses disciples et leur dit :

Jésus : Allez au village qui est en face de vous. Dès que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel personne n'est jamais monté. Détachez-le et amenez-le-moi. Si quelqu'un vous demande pourquoi vous le détachez, répondez : « Le Seigneur en a besoin », et il le renverra aussitôt.

Prêtresse : Réjouis-toi, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici, ton Roi vient à toi ! Il est juste et victorieux, humble ; monté sur un âne et sur un ânon, il chassera de Jérusalem les chars d'Éphraïm et les chevaux. L'arc de guerre sera brisé, il annoncera la paix aux nations, et sa domination s'étendra d'une mer à l'autre, des fleuves jusqu'aux extrémités de la terre !

Peuple : Hosanna au Fils de David ! Hosanna ! Hosanna ! Hosanna ! Hosanna !

Prêtresse : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux !

09 CENTURION

Centurion : Seigneur ! Seigneur, l'un de mes serviteurs est couché chez lui, paralysé et souffrant terriblement !

Jésus : Je viendrai le guérir !

Centurion : Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir sous mon toit, mais dis seulement un mot, et mon serviteur sera guéri. Car moi aussi, je suis un serviteur, et j'ai des soldats sous mes ordres. Si je dis à l'un d'eux : « Va », il va ; si je dis : « Viens », il vient ; et si je dis à un serviteur : « Fais », il le fait.

Jésus : En vérité, je vous le dis, même en Israël, je n'ai pas trouvé une telle foi. Allez ! Qu'il vous soit fait selon votre foi !

Un serviteur : Votre serviteur ! Il est guéri !

10 LA TRAHISON DE JUDAS

Musique seulement.

11 ET 12 DÉBUT DE LA PASSION ET DE LA CÈNE

Évangéliste : Le premier jour de la fête des Pains sans levain, où l'agneau pascal était immolé, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui demandèrent : « Où veux-tu que nous préparions le repas de la Pâque ? » « Allez à la ville ; vous y trouverez un homme portant une cruche d'eau. Suivez-le. Lorsqu'il entrera, dites au maître de maison : "Le Maître demande : 'Où est ma chambre pour manger la Pâque avec mes disciples ?' Il vous montrera une grande chambre à l'étage, déjà garnie de tapis et de coussins. Dressez-y la table pour nous. »

Ils firent comme Jésus le leur avait ordonné et préparèrent la Pâque. Le soir venu, Jésus vint avec les Douze et se mit à table.

Pierre : Seigneur ! Lave-moi les pieds !

Jésus : Ce que je fais, vous ne le comprenez pas maintenant, mais vous le comprendrez plus tard.

Pierre : Tu ne me laveras jamais les pieds !

Jésus : Si je ne te lave pas les pieds, tu n'auras point de part avec moi.

Pierre : Alors, Seigneur, non seulement mes pieds, mais aussi mes mains et ma tête !

Jésus : Celui qui s'est baigné n'a besoin que de se laver les pieds.

Jésus : Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appelez le Maître, le Seigneur. Et vous avez raison, car je le suis. Si donc moi, le Seigneur, le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres. Je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait.

J'ai ardemment désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir.

Un apôtre : Que veux-tu dire, Maître ?

Jésus : Vous êtes purs, mais pas tous... Vous n'êtes pas tous purs. En vérité, je vous le dis, l'un de vous me trahira !

Pierre : Est-ce moi, Seigneur ?

Un apôtre : Ou moi ?

Un autre apôtre : Moi, peut-être ?

Jésus : Celui qui a trempé sa main dans le plat avec moi, c'est celui qui me trahira ! Le Fils de l'homme s'en va, selon ce qui est écrit. Mais malheur à celui par qui le Fils de l'homme est trahi ! Il aurait mieux valu pour lui ne jamais être né.

Judas : Est-ce moi, Maître ?

Jésus : Tu l'as dit ! Ce que tu as à faire, fais-le vite !

Jésus : Vous m'abandonnez tous cette nuit, car il est écrit : « Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. » Mais après ma résurrection, je vous précéderai en Galilée.

Pierre : Même si tous t'abandonnent, je ne te renierai jamais !

Jésus : En vérité, je te le dis, cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois !

Pierre : Même si je dois mourir pour toi, je ne te renierai jamais !

Jésus : Prenez et mangez ! Ceci est mon corps !

Jésus : Buvez-en tous ! Ceci est mon sang, qui sera répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés !

Je vous le dis, je ne boirai plus de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où je boirai avec vous le fruit nouveau dans le royaume de mon Père.

13 GETHSÉMANI (JARDIN DES OLIVIERS ET ARRESTATION DE JÉSUS)

Évangéliste : Alors Jésus, avec tous ses disciples, traversa la vallée du Cédron et se rendit, selon sa coutume, au mont des Oliviers. Il prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, les fils de Zébédée, et les conduisit à un lieu appelé Gethsémani.

Jésus : Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi.

Mon Père ! S'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui soit faite. Vous n'avez pas pu veiller une heure avec moi. Veillez et priez, afin de ne pas entrer en tentation. L'esprit est bien disposé, mais la chair est faible. Mon Père, s'il est impossible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite.

Évangéliste : À son retour, il les trouva endormis, car leurs yeux étaient fatigués. Il retourna prier une troisième fois et, pris d'angoisse, il pria avec plus de ferveur, si bien que sa sueur devint comme des gouttes de sang tombant à terre.

Jésus : Lève-toi ! Voici celui qui me trahit !

Judas : Salut, Maître !

Jésus : Ami, pourquoi es-tu ici ?

Judas, trahis-tu le Fils de l'homme par un baiser ?

Qui cherches-tu ?

Misandre : Jésus de Nazareth !

Jésus : C'est moi ! Qui cherches-tu ?

Misandre : Jésus de Nazareth !

Jésus : Je vous l'ai dit, c'est moi ! Si donc vous me cherchez, laissez partir ceux-là. Êtes-vous venus avec des épées et des bâtons pour m'arrêter, comme un criminel ?

Jour après jour, j'étais assis au milieu du temple à enseigner, et vous ne m'avez pas arrêté. Mais tout cela est arrivé afin que les Écritures soient accomplies.

14 SANHÉDRIN

Évangéliste : Ceux qui avaient arrêté Jésus l'emmenèrent d'abord chez Anne, beau-père de Caïphe, puis chez Caïphe, le grand prêtre, où étaient réunis les chefs des prêtres, les scribes et les anciens. Pierre l'avait suivi à distance, près du palais du grand prêtre.

Les chefs des prêtres et tout le Sanhédrin cherchaient un témoignage contre Jésus pour le condamner à mort, mais ils n'en trouvèrent aucun, malgré la présence de nombreux faux témoins. Finalement, deux hommes se présentèrent et témoignèrent :

Témoin : Cet homme a dit : « Je peux détruire le temple de Dieu et le rebâtir en trois jours. »

Caïphe : N'as-tu rien à répondre à ce qu'ils témoignent contre toi ?

Jésus : J'ai parlé publiquement à tous. J'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où se rassemblent tous les Juifs, et je n'ai rien dit en secret. Pourquoi m'interrogez-vous ? Interrogez ceux qui m'ont entendu ; ils savent ce que j'ai dit. **Misandre** : Est-ce ainsi que tu réponds au grand prêtre ?

Jésus : Si j'ai mal parlé, prouvez que j'ai tort. Mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappez-vous ?

Caïphe : Je t'adjure par le Dieu vivant, dis-nous si tu es le Christ, le Fils de Dieu !

Jésus : Tu l'as dit. Je le suis ! En vérité, je vous le dis, vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite du Tout-Puissant, venant sur les nuées du ciel.

Caïphe : Il a blasphémé ! Il a blasphémé ! Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Avez-vous entendu son blasphème ? Qu'en pensez-vous ?

Un prêtre : Il est coupable de mort !

Un autre prêtre : Il est coupable de mort !

15 LE RENI DE PIERRE

Femme : Toi aussi, tu étais avec Jésus le Galiléen.

Pierre : Je ne sais pas de quoi tu parles !

Femme : Pourtant, cet homme était avec Jésus de Nazareth !

Pierre : Je vous le jure, je ne connais pas cet homme !

Homme de main : Tu dois sûrement être l'un d'eux aussi ; ton discours le prouve.

Pierre : Je vous le dis, je ne connais pas cet homme !

Voix de Jésus : ... En vérité, je te le dis, cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois...

Pierre : Seigneur ! Seigneur ! Pardonne-moi...

16 LE PROCÈS DE PILATE

Longin : Salut, Ponce Pilate !

Pilate : Salut, Longin ! Il me semble remarquer une agitation particulière parmi les habitants de la ville aujourd'hui. Peux-tu me dire ce qui se passe ?

Longin : On a arrêté un certain Jésus. Un certain Jésus, fils d'un charpentier de Nazareth, qui se prétend le Messie. Les grands prêtres l'ont condamné à mort. Ils vont l'amener ici pour que tu le condamnes toi aussi.

Pilate : Que veux-tu du gouverneur de Rome ?

Caïphe : Nous avons trouvé cet homme qui incitait notre peuple à la révolte. Il nous exhortait à ne pas payer l'impôt à César, prétendant être le Christ, le Roi.

Pilate : Tout ce qu'ils disent est-il vrai ? Es-tu le roi des Juifs ?

Jésus : Tu le dis.

Caïphe : S'il n'était pas un criminel, nous ne te l'aurions pas livré. **Pilate :** N'entends-tu pas de quoi on t'accuse ? Es-tu roi ?

Jésus : Le dis-tu toi-même, ou d'autres te l'ont-ils rapporté ?

Pilate : Suis-je Juif ? Ta nation et les grands prêtres t'ont livré entre mes mains. Qu'as-tu fait ?

Jésus : Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes gardes auraient certainement combattu pour m'empêcher d'être livré aux Juifs. Mais mon royaume n'est pas d'ici-bas.

Pilate : Tu es donc roi !

Jésus : Tu l'as dit toi-même : je suis roi ! Je suis né et je suis venu au monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix.

Pilate : Qu'est-ce que... la vérité ?

Pilate : Je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. Prenez-le donc vous-mêmes et jugez-le selon votre loi.

Caïphe : Il ne nous est pas permis de mettre quelqu'un à mort ; il doit donc mourir. Peuple : Oui : à mort, à mort, à mort !

Caïphe : Il excite le peuple en enseignant dans toute la Judée, depuis la Galilée, où il a commencé, jusqu'ici.

Pilate : Ah, c'est un Galiléen.

Caïphe : Oui, il est de Galilée.

Pilate : Mais le jugement revient au gouverneur de Galilée. Hérode est à Jérusalem pour la

Pâque : amenez-le-lui.

Caïphe : Très bien, nous irons voir Hérode.

Procula : Salut, Ponce Pilate ! J'ai entendu la foule s'agiter. J'ai entendu des cris : « À mort ! » Que se passe-t-il ?

Pilate : Rien qui nous concerne. Rien qui concerne Rome. Rome n'a rien à craindre de ces fanatiques, de ce roi couvert de haillons.

Procula : Un roi, dites-vous ? Parlez !

Pilate : On a arrêté un Galiléen qui se prétend roi. Les grands prêtres réclament sa mort. C'est un Galiléen, aussi l'ai-je envoyé à Hérode pour qu'il soit jugé.

Procula : N'aie rien à faire avec cet homme juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert à cause de lui en songe.

Pilate : Je te l'ai dit, c'est un Galiléen. Cela concerne Hérode, pas moi.

Caïphe : Ponce Pilate ! Hérode a refusé de le juger, aussi le ramenons-nous à toi, gouverneur de Rome, gouverneur de ce peuple.

Pilate : Vous m'avez amené cet homme comme s'il incitait le peuple à la révolte, mais je l'ai interrogé en ta présence et je n'ai rien trouvé en lui qui corresponde aux accusations que tu portes. Même Hérode n'en a rien trouvé, puisqu'il nous l'a renvoyé. Il n'a donc rien fait qui mérite la mort. Je le ferai flageller et je le renverrai.

Caïphe : Si tu le relâches, tu n'es pas l'ami de César ; car celui qui se fait roi s'oppose à César !

Le peuple : Mort ! Mort ! Mort ! Mort ! Mort ! Mort ! **Pilate :** N'est-ce pas assez qu'il soit flagellé et bafoué ? Écoutez : vous savez que vous avez coutume de relâcher un homme à la Pâque. Barabbas est en prison. Qui voulez-vous que je vous relâche : Jésus, qu'on appelle Christ, ou Barabbas ?

Peuple : Barabbas ! Relâchez Barabbas ! Barabbas ! Relâchez Barabbas ! Relâchez Barabbas !

Pilate : Qu'il en soit ainsi ! Ramenez-le !

Pilate : Regardez ! Voici l'homme !

Peuple : Qu'il soit crucifié ! Qu'il soit crucifié ! Qu'il soit crucifié !

Pilate : Qui êtes-vous ? D'où venez-vous ? Ne parlez-vous pas ? Ignorez-vous que j'ai le pouvoir de vous relâcher ou de vous crucifier ?

Jésus : Vous n'auriez aucun pouvoir sur moi s'il ne vous avait été donné d'en haut. C'est pourquoi celui qui m'a livré à vous est plus coupable que vous.

Peuple : Ça suffit ! Crucifiez-le !

Pilate : Dois-je donc crucifier votre roi ?

Caïphe : Nous n'avons d'autre roi que César !

Peuple : Qu'il soit crucifié ! Qu'il soit crucifié !

Pilate : Qu'il en soit ainsi ! Je m'en lave les mains. Je suis innocent du sang de cet homme juste. Jugez-en vous-mêmes !

Peuple : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants !

Pilate : À l'écart ! À l'écart ! Emmenez-le !

17 DAMNATION DE JUDAS

Judas : J'ai péché ! J'ai trahi un innocent !

Caïphe : Qu'est-ce que cela peut nous faire ? Occupe-toi de ça ! (Judas rend l'argent)

Il n'est pas permis de les déposer dans le trésor sacré, car ils sont le prix du sang.

18 CHEMIN DE CROIX

Procession vers les croix.

19 ÉLEVAGE DES CROIX

Musique seulement.

20 CRUCIFIXION ET DÉPOSITION

Caïphe : Toi ! Toi qui détruis le Temple et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même ! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix !

Jésus : Père ! Pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font !

Caïphe : Il a sauvé les autres, mais il ne veut pas se sauver lui-même. S'il est le roi d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui. Il avait confiance en Dieu. Qu'il le délivre maintenant, s'il l'aime, car il a dit : « Je suis le Fils de Dieu. »

Jésus : Éli ! Éli !

Caïphe : Voici, il appelle Élie ! Voyons si Élie vient le délivrer.

Jésus : Mon Dieu ! Mon Dieu ! Pourquoi m'as-tu abandonné ?

Premier voleur : Jésus, n'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même et sauve-nous ! Deuxième voleur : N'as-tu donc aucune crainte de Dieu ? Toi qui subis la même condamnation ? Nous recevons un châtement mérité pour nos crimes. Mais Il n'a rien fait de mal. Jésus, souviens-toi de moi quand tu retourneras dans ton Royaume.

Jésus : Aujourd'hui, tu seras avec moi au Paradis !

Jésus : Femme, voici ton Fils ! Jean, voici ta mère ! J'ai soif...

Tout est accompli ! Père, je remets mon esprit entre tes mains!

21 PITIÉ

Juste de la musique.